

mépris, ni pitié, et auquel on n'a jamais donné de nom.

Duclos a dit que le ridicule *consiste à choquer la mode ou l'opinion*. C'est vrai du ridicule local, s'il est permis de s'exprimer ainsi. Chaque pays, chaque ville, chaque coterie a sa mode et son opinion. Mais ce qui choque la mode ou l'opinion à Paris ne les choque pas à Berlin; ce qui les choquoit au Palais-Royal ne les choquoit pas au Marais etc. etc. D'ailleurs de quelle opinion entend parler Duclos? Ce n'est surement pas de celle des gens sages. Dans son sens, le ridicule seroit donc toujours relatif, et cependant il y a un ridicule absolu, un ridicule senti par tout.

Nos meilleurs moralistes ont très-peu écrit sur le ridicule. La Bruyère et La Rochefoucault se sont rencontrés sur cette pensée: *on n'est jamais si ridicule par les qualités que l'on a, que par celles qu'on affecte d'avoir*. La Bruyère, l'a cependant rendue autrement; il a dit: *On n'est jamais si ridicule par les défauts que l'on a, que par ceux qu'on affecte de cacher, ou même par les qualités qu'on affecte d'avoir*.

On donne du ridicule, on en reçoit; c'est dans la société un combat éternel. Il n'y a personne qui ne soit attaqué, personne qui soit invulnérable. Le Général est blessé com-